

sance particulière des conditions de travail et de vie locales, ainsi que du terrain, ce qui nécessitait l'entreprise de ce programme spécial. Des équipes de recruteurs de diverses régions du Sud projettent de visiter les principales localités du Nord: Yellowknife, Inuvik, Whitehorse, Frobisher Bay, Fort Smith, Hay River et Churchill, au cours du prochain mois, en vue de rencontrer les diplômés d'écoles secondaires et de s'entretenir avec eux.

En vertu de ce programme, ces jeunes gens iront d'abord à Cornwallis, en Nouvelle-Écosse, et apprendront le métier de leur choix. Ils recevront leur formation par groupes et seront finalement ramenés dans le Nord s'ils le désirent. Je crois que ce programme est emballant, qu'il permettra d'accomplir une foule de choses et qu'il donnera l'occasion de former des spécialistes du Nord dans les Forces armées. Les jeunes ont aussi l'occasion de se tailler une carrière militaire. Après leur entraînement et leur service, plusieurs d'entre eux pourront revenir à la vie civile et employer leur compétence à d'autres titres dans le Nord.

Il y a aussi d'autres sphères d'activité auxquelles les forces armées peuvent participer. Ainsi, en rétrospective, le Corps de chasseurs a très bien fonctionné. Créé à la fin de la seconde guerre mondiale, il a pu continuer d'exister surtout grâce à un groupe d'officiers très dévoués des forces armées. Cependant, avec l'avènement du commandement du Nord, il me semble qu'il y aurait lieu de donner plus d'importance à ce Corps de façon à mettre à profit les talents et les connaissances des jeunes du Nord qui pourraient aider à la surveillance du territoire et prêter main-forte aux militaires.

Il est un autre domaine qui devrait, à mon sens, retenir l'attention du ministre, à savoir l'affectation, dans les années à venir, de jeunes Canadiens du Sud à des unités de l'Armée qui assurent, durant les mois d'été, la réalisation d'un certain nombre de projets dans le Grand Nord. Par exemple, à la fin de la seconde guerre mondiale, le gouvernement américain a laissé sur place, le long du pipe-line Canol, tout le matériel devenu superflu, et cela a été un désastre si l'on considère la quantité de débris répandus le long de ce pipe-line. Je ne pense pas qu'à l'heure actuelle les autorités civiles soient en mesure de débloquer des fonds pour assurer le déblaiement de cette région, mais ce pourrait bien être là une occasion pour un certain nombre de jeunes Canadiens de participer pendant un certain temps à la réalisation d'un tel programme, ce qui leur permettrait, tout en accomplissant une tâche très utile, de se familiariser quelque peu avec le Grand Nord.

L'aménagement d'itinéraires pour canoës et la préservation des sites historiques pourraient constituer deux autres domaines où les jeunes seraient en mesure d'exercer leur esprit d'initiative sous la direction et le contrôle des Forces armées, qui leur permettraient de jouer, dans les prochaines années, un rôle fort utile et fonctionnel dans le Grand Nord. Je pense que l'on pourrait aussi faire appel à l'ingéniosité de nos jeunes en ce qui concerne l'aménagement de pistes d'atterrissage de secours, par exemple dans la vallée du Mackenzie.

• (4.30 p.m.)

Actuellement, de telles pistes existent dans certains villages situés à proximité des installations minières ou

pétrolières. Comme il vient de plus en plus de touristes dans le Nord, surtout par avions privés, il serait souhaitable d'avoir des pistes d'urgence le long du Mackenzie pour faire savoir aux pilotes en difficulté qu'ils ne sont pas trop loin d'une piste d'atterrissage. On pourrait le faire facilement en faisant travailler des groupes de jeunes gens sur ces pistes après les avoir formés dans le Sud. Les jeunes Canadiens auraient l'occasion de visiter le Nord tout en se rendant utiles.

J'ai dit que nous sommes heureux de la présence des forces armées dans le Nord. Dans certains domaines, il peut y avoir conflit avec les services civils en ce qui concerne les projets techniques ou les services aériens de recherche ou de sauvetage. Le Nord canadien bénéficiera de la présence des militaires et de leurs familles. Je suis très heureux d'avoir pu participer au débat et je souhaite aux forces armées le meilleur succès au nord du 60° parallèle.

M. J. P. Nowlan (Annapolis Valley): Monsieur l'Orateur, moi aussi, je suis très heureux de prendre part à ce débat et d'appuyer la motion du député de Dartmouth-Halifax East (M. Forrestall). Cela nous donne l'occasion, en ce vendredi après-midi, de nous concentrer brièvement sur nos forces armées et sur certains des problèmes du ministre au début de la présente décennie.

Sans relire la motion à l'étude, qu'il me soit permis de dire au ministre, qui se trouve actuellement à la Chambre même s'il se peut qu'il nous quitte avant la fin du débat, que si je l'avais précédé au cours de ce débat, j'aurais soutenu que nombre de militaires, qui ont assisté à nombre de luttes intestines dont celle de l'unification et d'autres, appréhendaient la nomination de ce ministre. Ils étaient inquiets à cause de certaines déclarations qu'il avait faites à propos des forces armées avant d'accéder à son poste actuel.

Nombreux sont les militaires qui connaissent l'histoire d'autres ministres de la Défense, dont certains, on peut le dire, ont fait varier à leur guise le rôle des armées. Le climat n'a pas été très sain, ni très constructif. Depuis que le ministre s'est chargé de ce portefeuille, ces appréhensions et ces inquiétudes se sont atténuées. Les militaires, tout comme les parlementaires, sont prêts à laisser au ministre plus de temps pour prendre une décision. Nous attendrons de voir le Livre blanc sur la défense qui devrait déjà avoir été déposé devant le Parlement.

Le ministre a dit tout à l'heure qu'il avait du mal à me communiquer ses idées. Je le comprends facilement car, par moments, il a, semble-t-il, de la difficulté à formuler une pensée originale et à plus forte raison à la communiquer à un député, même si ce dernier a toujours l'oreille réceptive. J'ai toujours été en faveur de la plupart des activités militaires, et j'attends de voir ce que ce nouveau ministre de la Défense nationale est prêt à faire.

Cette motion a servi à exprimer la préoccupation des députés de divers partis au sujet de l'importance à accorder à la politique de défense à l'aube de la nouvelle décennie. On a dit qu'au cours de ce débat sur la motion à l'étude, l'opposition aurait l'occasion de proposer un plan d'action dans le domaine de la défense nationale. Je trouve cette prétention un peu naïve. Le ministre semble assez satisfait des observations des députés de York-Simcoe (M. Roberts) et de Greenwood (M. Brewin), qui ont proposé une politique générale. Je ne vois pas ce qu'ils